

et alors je me mettrai à la tête de mes soldats, je fouillerai toute la contrée, buisson, chaumière, ... et nous réussirons peut-être.

— Charles, je vous accompagnerai partout, je vous suivrai partout dans cette sainte recherche. Oh ! j'aime mon fils aussi, allez ! Si vous saviez combien je l'ai pleuré pendant ces trois mortelles journées qui viennent de se passer. Oui, je vous suivrai, je partagerai toutes vos fatigues... et si, pour revoir mon fils vivant, pour l'embrasser un instant plus tôt, il faut courir les plus grands dangers, exposer ma vie, vous verrez si j'ai mérité que vous m'appeliez mauvaise mère !

Le commandant lui prit la main avec douceur.

— Pardonnez-moi ma cruauté Amélie ; la douleur rend égoïste et méchant, j'ai été injuste envers vous.

En ce moment un bruit de tambours et des voix nombreuses se firent entendre dans l'avenue du château ; c'était le détachement d'infanterie que Charles devait commander.

— Les voici enfin, dit-il en se préparant à sortir ; Amélie, dans une heure nous saurons ce que nous avons à craindre ou à espérer...

La jeune fille, qui s'était mise instinctivement à la fenêtre pour voir les défenseurs qui lui arrivaient, poussa un cri subit en retenant Charles.

— Nous le saurons avant une heure ! s'écria-t-elle en désignant la fenêtre ; c'est lui... je l'ai reconnu... là, au milieu de vos soldats.

Le commandant courut à la fenêtre à son tour.

— De qui parlez-vous donc, Amélie ?

— Mais vous ne voyez donc pas ? vous ne reconnaissez donc pas, là dans ce groupe, cet homme pâle... le bras en écharpe ! C'est Torcy !

— C'est Dieu qui nous l'envoie ! Allons, Amélie, allons, vite, et s'il nous apprend un malheur, il y a du courage, je vous resterai toujours...

Tous les deux s'élançèrent dans l'escalier, et un moment après ils parurent sur l'esplanade. La place était couverte de monde. Les soldats étaient rangés en bon ordre en face de la grille, et malgré l'aspect délabré de leurs vêtements, leurs figures guerrières et leur attitude calme imposaient à la foule éparse autour d'eux. Les habitants du village examinaient avec curiosité ces hommes infatigables qu'ils avaient vu plus d'une fois peut-être sur le champ de bataille ; mais aucune parole, aucun geste, aucun cri ne vint troubler la tranquillité des soldats. Les Vendéens échangeaient en silence des regards inquiets ; car ils sentaient qu'en cas d'altération ils ne seraient pas les plus forts.

Quand Charles et Amélie parurent sur la place, les soldats portèrent les armes et rendirent les honneurs militaires à leur commandant. De leur côté les paysans se découvrirent tous en présence de Mlle de la Fougeraie, qu'ils considéraient comme leur seule maîtresse depuis la mort du marquis ; mais ni le commandant ni Amélie ne remarquèrent ces preuves de respect et d'affection. Tous les deux n'avaient qu'une pensée ; dans cette foule si diverse, ils ne virent qu'une personne, le chevalier de Torey qui, caché dans un groupe d'officiers, parlait avec chaleur à un personnage confondu dans la foule. Comme nous l'avons dit, il semblait souffrir d'une blessure récente et portait le bras en écharpe.

Le premier mouvement de Charles fut de l'embrasser avec effusion ; mais Amélie ne laissa pas aux deux amis le temps de se livrer à leurs épanchemens.

— Monsieur, dit-elle d'une voix halclante, par pitié répondez-moi... mon enfant, qu'est-il devenu ?

— Il existe, madame ; et bientôt, je l'espère, vous allez le revoir...

La pauvre mère était si émue qu'elle ne pouvait plus prononcer une parole ; la joie la suffoquait.

— Oh ! merci mon ami, dit le commandant ; tu nous rends la vie ? Mais pourquoi ne nous avoir pas transmis plus tôt cette bonne nouvelle, pourquoi nous avoir si longtemps laissé trembler et pour toi et pour lui ?

— Oh ! moi, dit le chevalier avec un sourire, j'avais de bonnes raisons pour cela... Quand vos drôles sont venus incendier Trésières, j'ai eu toutes les peines du monde à m'échapper... J'y suis parvenu enfin, mais j'ai reçu une balle qui m'a fracassé le bras. Je me rendais cependant à Fontenay pour te prévenir de ce qui se passait, mais mes forces me trahirent à quelques lieues d'ici ; je tombai devant une chaumière où on me prodigua les soins les plus empressés. Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai pu me lever et que j'ai appris la mort du marquis. Tes braves passaient devant la maison où j'étais, je me suis joint à eux espérant vous trouver ici !

— Oh ! monsieur, que de reconnaissance !...

— Il est quelqu'un à qui vous en devez plus encore qu'à moi.

— A qui donc ?

Torey fit signe au personnage avec lequel il causait un moment auparavant de s'approcher. Celui-ci obéit, et tous les assistans reconnurent avec étonnement qu'il portait le costume bien connu de Tou-en-Cuir ; mais l'étonnement devint plus grand encore quand le capuchon s'enleva